

Service social



Programme Coup de main. Guide d'animation d'ateliers de soutien pour aidantes naturelles, Coordination : Danielle Maltais, DSC – Hôpital général de Montréal, Serge Nault, DSC – Centre hospitalier de Verdun, 1991, 254 pages.

Hélène Santerre

Volume 41, numéro 1, 1992

L'avenir des services ou services d'avenir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706565ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706565ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Santerre, H. (1992). Compte rendu de [*Programme Coup de main. Guide d'animation d'ateliers de soutien pour aidantes naturelles*, Coordination : Danielle Maltais, DSC – Hôpital général de Montréal, Serge Nault, DSC – Centre hospitalier de Verdun, 1991, 254 pages.] *Service social*, 41(1), 168–171.
<https://doi.org/10.7202/706565ar>

dant qu'il ne rebute un lecteur non averti. L'introduction ainsi que la conclusion de Mme Roberta Mura contribuent pour beaucoup à maintenir la continuité du sujet, et cela facilitera la lecture de tout l'ouvrage.

Enfin, la qualité d'impression et de présentation est excellente; les différents textes sont aérés et se consultent aisément. Le volume a le grand mérite de fournir une référence bibliographique des plus récentes.

*Céline Bédard
École de service social
Université Laval*

Programme Coup de Main, « Guide d'animation d'ateliers de soutien pour aidantes naturelles ». Coordination : Danielle MALTAIS, DSC – Hôpital général de Montréal, Serge NAULT, DSC – Centre hospitalier de Verdun, 1991, 254 pages.

Ce cahier à feuilles mobiles est un guide d'animation. Il s'adresse aux animatrices d'ateliers qui offrent aux aidantes naturelles responsables d'un proche en perte d'autonomie un service de soutien dans leur travail bénévole. Le cahier propose seize thèmes pouvant servir d'instruments d'animation pour autant de rencontres de groupe correspondant à des besoins préalablement déterminés.

L'introduction définit d'abord la clientèle visée, soit les aidantes naturelles. On y prend en considération plus d'une vingtaine de recherches et d'études effectuées à ce sujet (Paquette, 1988; Lepage, 1989; Gonyea, 1989; Haley, 1989; Toseland Rossiter, Labrecque, 1989; Maltais, 1990, etc.). Fait à noter, les limites propres à l'utilisation des groupes de soutien pour aidantes naturelles y sont précisées avec une grande netteté. Ainsi l'étude de Garant et Bolduc (1990) souligne que « certains chercheur-e-s ont constaté que la participation à des ateliers de soutien peut apporter des effets négatifs sur certaines aidantes ». Devant ces limites, on présente le guide comme n'étant qu'un instrument parmi d'autres sur les services à offrir aux aidantes. Cette présentation est un incitatif à la prudence. L'utilisation de ce guide doit en effet s'insérer dans un processus d'ensemble où il ne sera finalement qu'un élément complémentaire à d'autres mesures d'aide ou de soutien.

Le mode d'utilisation du guide est, dès le début, explicité sous divers angles : l'objectif général des ateliers où il doit être utilisé, le modèle d'intervention dont il s'accommode le mieux, la démarche andragogique, les ateliers et les thèmes proposés, puis l'organisation, le déroulement et l'évaluation de ces ateliers et, finalement, ce que le guide appelle « l'après-atelier ».

Dans cette section concernant le mode d'utilisation, nous retrouvons les principes directeurs, les idéologies sous-jacentes, de même que les détails de l'organisation technique et les qualités attendues des animatrices. En procédant ainsi, les auteurs respectent les éléments relevant de la phase pré-groupe, soit la recherche d'informations préliminaires, la clari-

fication du choix des priorités, l'engagement des organismes, l'identification du choix et les critères de composition du groupe, la formulation des buts et objectifs, l'élaboration des principaux éléments du programme, la sélection et le recrutement des membres, de même que la préparation de l'environnement physique.

Le document s'arrête ensuite à chacun des ateliers thématiques qu'il suggère. Chaque atelier se présente alors sous une même formule. D'abord vient la préparation de la rencontre, où est précisé le matériel nécessaire et où sont faites des suggestions de lectures; puis suit l'annonce des objectifs particuliers pertinents au thème proposé; enfin, se retrouvent de façon détaillée les étapes de rencontre de groupe, soit les étapes d'accueil, d'exploration de l'expérience des participantes, de la pause, de la poursuite de la réflexion et de la mise au point qui se complète d'aide-mémoire.

L'éventail des thèmes suggérés est large. Certains sont généraux et pourraient s'appliquer à n'importe quel groupe de soutien. Ainsi en est-il des thèmes suivants : connaissance des autres, communication, affirmation de soi, capacité de s'accorder des plaisirs, résistances et solutions aux situations conflictuelles. D'autres thèmes intéressent davantage les aidantes de personnes en perte d'autonomie, comme le vieillissement, l'épuisement, la communication avec une personne démente, les comportements perturbateurs, les aides techniques, etc. Enfin, s'adressant particulièrement à l'aidante, le guide propose les sujets suivants : acceptation du placement d'un proche, droits et ressources du milieu, suites au placement. Quant à la dernière rencontre thématique proposée, il s'agit d'une rencontre bilan qui évalue l'ensemble de la démarche de groupe. Le document se termine par une bibliographie annotée, où une douzaine d'ouvrages sont recensés et brièvement commentés.

Tout au long de ce document le lecteur constate qu'il s'agit d'une production de personnes expérimentées. La générosité du matériel pédagogique, à elle seule, en témoigne largement : exercices hebdomadaires et aide-mémoire prêts à utiliser, propositions de diverses annexes, etc. Souvent, les auteurs laissent à l'utilisateur du guide la liberté de choisir la façon d'aborder un thème et plusieurs suggestions lui sont faites pour éclairer ce choix.

Les normes concernant le temps de déroulement de chacune des activités proposées, les critères de sélection des animatrices, la durée proposée des rencontres, de même que le temps de préparation prévu pour ces rencontres, nous ont paru réalistes et même conservateurs. Ainsi, prévoir six à huit heures de préparation et de suivi pour chaque rencontre apparaît conforme à la réalité. Par ailleurs, certains points, telle la teneur plus équilibrée des ateliers, restent discutables. De même, nous aurions trouvé intéressant d'avoir une idée plus précise du processus de sélection des participantes et de leur recrutement. À notre avis, on parle peu de la publicité ou de la promotion faite au sujet du groupe de soutien offert. Tout cela relève cependant de simples ajustements.

Le fait que les références bibliographiques soient présentées au fur et à mesure, c'est-à-dire suggérées à l'étape de préparation de chaque rencontre, est un avantage certain. De plus, dans quelques ateliers, des résumés

fournis au moyen d'exposés faits par les animatrices nous paraissent une excellente façon de tirer pédagogiquement avantage de la démarche.

Le programme proposé par ce guide est donc intéressant et sauvera un temps considérable à qui voudra l'appliquer. Il serait tentant toutefois de l'utiliser tel quel avec tout l'assortiment technique qu'il propose, mais encore faut-il se rappeler que tel n'est pas son objectif, bien au contraire. Ce guide, en effet, doit être adapté aux choix et aux besoins des participantes de chaque groupe. Il est construit de façon à pouvoir s'appliquer à d'autres clientèles cibles que les aidantes naturelles. Ainsi le programme peut être aussi utilisé pour la formation de responsables de résidence d'accueil, mais l'utilisation techniquement abusive du matériel pourrait présenter un danger certain. En ce sens, les annexes devraient être des points de repère pour les animatrices qui devraient pouvoir les utiliser sans brimer l'auto-détermination du groupe et la spontanéité des participantes. Comme exemple, les choix de réponses (annexe 13, page 38, annexe A, page 79) nous paraissent diriger trop facilement l'animation et les discussions.

En ce qui concerne ses champs d'application, le contenu de ce programme dépasse les limites du groupe de soutien pour toucher tout autant au groupe d'éducation et, dans une certaine mesure, à celui de la croissance personnelle. Il faut émettre ici une certaine réserve. Il n'est pas certain que toutes les animatrices potentielles auront toujours les qualités requises pour travailler dans une telle perspective et pouvoir professionnellement récupérer la dynamique d'un tel groupe.

Dans le même ordre d'idée, il apparaît que l'atelier sur l'épuisement, tel qu'il est conçu, risque d'alourdir le fardeau des aidantes naturelles. Cet atelier permet certes de ventiler les émotions des participantes, mais se termine sur peu d'espoir, peu de solutions positives et créatrices. On peut, en effet, émettre l'hypothèse que l'une des raisons explicatives des limites dont souffre le soutien que puisse offrir ce genre de groupe est que l'expression du vécu des participantes ne débouche pas sur des solutions et des changements à réaliser. On peut se demander si une action de groupe plus exogène, axée sur une activité plus communautaire, ne serait pas plus profitable à l'ensemble. Par exemple, le groupe peut s'intéresser à créer des mesures de répit pour les aidantes naturelles ou discuter plus avant des moyens réalistes pour freiner l'épuisement.

En ce qui concerne les techniques d'apprentissage proposées, elles sont variées : jeux de rôle, exposés, discussions, utilisation de personnes-ressources, vidéos, etc. La rencontre sur les aides techniques, de même que celle portant sur les comportements perturbateurs, introduit des éléments répétitifs. Si cela agace parfois, il n'en reste pas moins que ces répétitions peuvent avoir leur utilité, si elles sont utilisées pour consolider les acquis. Par ailleurs, pour une meilleure suite logique, les exercices hebdomadaires, présentés en pochette, devraient respecter le même ordre que les ateliers du guide.

Enfin, le texte est construit dans un vocabulaire simple et accessible aux profanes, ce qui constitue un avantage certain. De plus, les termes utilisés sont liés au domaine du service social, ce qui est à l'avantage de cette profession. Les travailleuses sociales et les personnes des autres professions d'aide s'y retrouveront aisément.

Bref, un programme dont le contenu est documenté et riche d'expériences; un guide à utiliser toutefois avec discernement; un document intéressant pour travailler avec des groupes de soutien.

Hélène Santerre
Responsable de la formation pratique
École de service social